Pourvu que cette langue soit enseignée convenablement aux enfants galiciens, qu'importe l'enseignement parallèle de leur langue maternelle ?

Il y a 15,000 Galiciens dans le Manitoba et, au moins, 25,000 dans notre diocèse qui couvre une partie du Nord-Ouest, et je ne parle pas ici des 15,000 autres établis dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Nous devons donc compter plus de 5,000 enfants galiciens catholiques dans le diocèse de Saint-Boniface ! Sera-t-il dit que vous laisserez, vous catholiques, à des hommes étrangers à notre foi, le soin de s'occuper de ces enfants ? Ne considérerez-vous pas de notre devoir d'agir auprès du gouvernement afin qu'il vienne en aide à l'école de Winnipeg et qu'il établisse des écoles dans les colonies ? (*Applaudissements*).

Une pensée m'a frappé vivement en jetant un coup d'œil sur tout le pays au sujet du mouvement de ces derniers jours en faveur des Galiciens.

Je me suis demandé pourquoi on ne portait pas le même intérêt aux colonies mennonites où tant d'enfants ne vont à aucune école et où l'anglais n'est pas enseigné ou est très peu enseigné dans certaines de leurs écoles. (*Applaudissements*).

Que veut dire cette préoccupation soudaine et pleine de sollicitude à l'égard des enfants galiciens quand on demeure bien tranquille au sujet des enfants des Doukhobors appelés eux aussi pour tant à faire partie de notre peuple ? Ne serait-ce pas parce que la grande majorité des Galiciens appartient à l'église catholique ?

Nous ne cherchons nullement, nous catholiques, à établir des écoles pour procurer l'éducation aux enfants des presbytériens et des autres sectes. Pourquoi alors fondent-ils des écoles-missions (mission-schools) et pourquoi envoient-ils des prédicants au sein de nos Galiciens catholiques ?

Pourquoi, encore une fois, ce zèle si marqué pour des gens qui ne leur appartiennent pas ?

Ne serait-ce pas un avantage pour la paix générale si chacun se mêlait de ses affaires ? (*Applaudissements*).